

POUR VOTRE INFORMATION

Les adventistes du septième jour et l'exploration du savoir

De 2002 à 2004, les dirigeants de l'Église adventiste ont organisé plusieurs conférences internationales « Foi et science », rassemblant scientifiques, théologiens et responsables de l'Église. Pour la dernière de ces rencontres, un groupe représentatif a été chargé de rédiger un projet de déclaration sur « Les adventistes du septième jour et la recherche »*, présenté et discuté à Denver, Colorado, en août 2004. Intégrant les suggestions alors formulées, ce texte est proposé aux lecteurs de *Dialogue* à fin d'étude et de réflexion.

Définition et portée

La recherche chrétienne est l'application fidèle et responsable de nos talents et de nos aptitudes pour scruter systématiquement la révélation du Seigneur par lui-même, sa création et les expressions de la créativité humaine, pour le bien de l'Église et de l'humanité.

Théorique ou pratique, la recherche a plusieurs facettes : découverte, intégration, application, enseignement et diffusion¹. À ce titre, la recherche chrétienne étend et approfondit la compréhension du savoir et ses effets sur la vie dans le monde créé par Dieu. Elle explique ce monde et apporte des connaissances nouvelles, éclairant les confusions ou les contradictions. Elle pose des questions neuves, qui à leur tour suscitent de nouvelles découvertes. Elle décèle les problèmes et travaille à leur résolution. Créative, elle cherche à mobiliser l'imagination dans le développement des œuvres d'art et dans la réponse qu'elles suscitent, tout en défrichant de nouvelles pistes.

Les savants approchent leur travail de manière analytique, stratégique et/ou empathique. La recherche analytique se focalise sur les idées, déconstruisant et reconstituant certains aspects de la réalité, et exigeant une inévitable distanciation d'avec le sujet d'étude. L'approche stratégique est agissante, observant le monde afin de le changer et de résoudre ses

problèmes. Par l'approche empathique, on cherche à comprendre et à explorer de l'intérieur l'expérience et la créativité humaines. Ces approches sont rarement exclusives et fonctionnent souvent de concert, se complétant mutuellement².

La recherche chrétienne et adventiste : perspective historique

Il y a au sein de l'Église chrétienne une solide tradition de recherche. Profond et cohérent dans sa pensée théologique, l'apôtre Paul lui a donné un excellent exemple de l'enrichissement réciproque possible entre foi et pensée savante. Saint-Augustin, Érasme, Luther, Tyndale et Wesley, avec bien d'autres érudits de différentes perspectives confessionnelles, ont tous signalé l'importance de la recherche dans l'accès à la vérité. Le protestantisme fut dès ses débuts enraciné dans l'étude de la Bible et trouva sa dynamique dans l'intérêt de la Renaissance pour les sources originales. Au fil de l'histoire, les réveils spirituels se sont produits à des époques de quête d'une compréhension neuve de la vérité. Dans l'Église chrétienne, l'activité intellectuelle et la recherche se sont avant tout focalisées sur la théologie, sans pour autant exclure d'apprécier une recherche exploratrice du monde créé et des cadeaux offerts par le Créateur.

L'Église adventiste est elle-même issue d'une quête de vérité — entreprise de recherche — et ses débuts furent caractérisés par le dialogue et le discours savant. Elle voulut d'abord définir puis affiner sa doctrine avec, par exemple, des conférences sur le sabbat commencées dès les années 1840. *L'Advent Review and Sabbath Herald* d'après 1863 ne craignait pas de se frotter aux sources originales, citant le grec et l'hébreu pour explorer la vérité contemporaine. L'approche type était structurée, logique et biblique. La

recherche ne s'est pas limitée à la théologie, passant vite aux sciences de la santé — application des découvertes à la qualité de la vie. Les adventistes furent rapidement reconnus pour leur valorisation d'une alimentation saine (Kellogg), pour le développement de la plus grande imprimerie du Michigan et pour la fondation d'institutions universitaires.

Tout comme pour l'ensemble des chrétiens, le développement intellectuel était, pour les premiers adventistes, une responsabilité des croyants. L'Église adventiste du XXI^e siècle doit sa théologie, son vaste système éducatif toujours en développement et sa profonde implication dans la santé et la médecine à un patrimoine intellectuel pour lequel la recherche, l'engagement de foi et la mission sont des responsabilités inséparables dans la quête de la volonté divine.

Postulats de la recherche chrétienne

L'importance de la recherche pour le chrétien repose sur des postulats issus de la conception biblique de la nature de Dieu, de la nature et de la raison d'être de l'humanité, ainsi que de la nature et de la valeur du savoir.

Nature de Dieu : Dieu est le créateur et le père nourricier de l'univers et de la vie. Il se révèle à l'humanité et cherche à être connu des êtres qu'il a créés. En Dieu réside la connaissance ultime (Ésaïe 55,8,9) ; il désire que le savoir, expression de sa personnalité, bénéficie à l'humanité (Psaume 19,2). Il veut pour elle l'excellence et le développement continu du savoir dans le monde à venir.

Nature et raison d'être de l'humanité : la création originelle était très bonne, mais notre monde actuel n'a plus rien de parfait ; nous sommes contraints à des choix entre le bien et le mal. Le monde, néanmoins, demeure intelligible pour l'esprit

humain, quoique de manière plus limitée, et, guidés par Dieu, les hommes peuvent atteindre la vérité. Quand l'esprit humain est mis en contact avec celui de Dieu, ses limites sont inévitablement repoussées et il s'épanouit. Cet épanouissement reflétera l'image divine dans l'humanité et continuera de tisser une relation déterminante entre l'humanité et le Créateur, pour l'éternité.

Nature et valeur du savoir : comme nous vivons dans un monde déchu, tout savoir n'est pas intrinsèquement moralement bon, ni achevé. Pourtant, vivre dans la foi et développer son esprit ne s'opposent pas — ces deux pôles se soutiennent et s'enrichissent mutuellement, et il restera toujours un surcroît de précieux savoir à découvrir. Dans un contexte de vie chrétienne, le savoir prend son sens quand l'esprit est transformé par l'expérience de la foi (Romains 12.2) et quand une personne est disposée à se laisser guider par l'Esprit saint qui, Dieu le promet, conduira ceux qui le suivent « dans toute la vérité » (Jean 16.13). L'ultime savoir est la connaissance salvatrice de Dieu (Jean 17.3).

La recherche, responsabilité qui nous incombe

Les postulats sous-jacents à la recherche en font un élément vital de l'expérience chrétienne adventiste. Extension naturelle d'une vie de réflexion, elle favorise notre accomplissement d'êtres humains, ce qui suffit à la justifier en elle-même. Ce n'est pas pour le seul plaisir qu'on se consacre à apprendre et à découvrir, qu'on s'engage dans la libre quête de vérité que Dieu nous propose. En fait, l'exploration intellectuelle est pour tout chrétien sincère une véritable responsabilité.

Autre raison qu'ont les adventistes pour faire de la recherche : au meilleur d'elle-même, celle-ci préserve la fraîcheur de la vérité en repoussant les frontières du savoir. Analysant nos acquis partiels, elle en renforce la compréhension, cherche à déceler des interrelations entre domaines du savoir et en chacun d'eux, et poursuit sa quête de nouveaux paradigmes de pensée et de connaissances susceptibles d'ac-

croître notre intelligence des choses. Par là, elle permet aussi d'enrichir et d'ouvrir les perspectives de l'Église, sa manière de communiquer en général et d'annoncer ses messages. Dans toute son action, la recherche chrétienne veut expliquer la beauté innée de Dieu, lui rendre tout son attrait. Pour les savants adventistes, des doctrines spécifiques telles que la création, l'eschatologie et la mortalité de l'homme vont imprégner leur conception du monde et formeront la toile de fond propre à leurs investigations intellectuelles. Le métarécit du grand conflit et l'approche holistique de la vie adoptés par l'Église adventiste ne pourront que nourrir leur recherche, qui contribuera ainsi de façon intelligible et pertinente à la formulation de la doctrine et de la conception adventiste du monde.

Les responsabilités du chrétien et les objectifs de la recherche correspondent aussi au plan, très matériel, des besoins humains. Avec leurs recherches, les savants adventistes peuvent rendre le monde du Seigneur plus compréhensible et améliorer la vie de l'humanité, ici et maintenant, en contribuant à la beauté du monde, ou par des recherches pour une meilleure santé, de meilleurs soins et une meilleure société. Ainsi, la recherche devient moyen de servir, de répondre immédiatement aux défis d'un monde déchu.

La recherche : attitudes et approches

Que la recherche se conforme ou non à ses idéaux intrinsèques dépend largement de l'attitude des savants et de leur approche.

Pour réussir dans leurs études et leurs applications, les savants adventistes doivent d'abord être pleins de curiosité et ouverts à l'exploration du monde sous l'impulsion de ce don inné. Dieu encourage cette attitude investigatrice. La nature chrétienne de la recherche ne doit jamais lui servir de prétexte pour être moins rigoureuse. Un adventiste engagé dans une telle démarche doit viser l'excellence et persévérer pour creuser les problèmes, même ceux paraissant insolu-

bles. Puisque de nouvelles connaissances sont toujours possibles, les savants doivent faire preuve d'innovation, dans leurs méthodes comme dans leurs solutions.

Il faut cependant que cette attitude investigatrice soit mûrie d'humilité, admettant qu'en ce monde imparfait nos humaines découvertes demeureront provisoires et incomplètes. Nul ne peut jouir totalement de la sagesse du Seigneur et seuls l'ouverture, le désir de coopérer et une constante soif d'apprendre permettent aux savants de faire progresser la vérité. Chaque chercheur adventiste se doit d'apprécier réellement les positions des autres et d'être prêt à faire évoluer les siennes en tant que membre actif de la communauté des savants adventistes.

Il approchera ses pairs avec générosité et respect, reflétant la générosité que Dieu nous manifeste. Une telle attitude transparaîtra dans son désir d'écouter et d'envisager en toute honnêteté les positions des autres, ainsi que dans une approche de leurs travaux et du savoir, postulant que toute personne a de la valeur, et le monde créé aussi.

Les bonnes raisons sont nombreuses pour faire de la recherche dans l'Église adventiste, mais on admet que les entités ecclésiales puissent donner la priorité, dans l'allocation des ressources, aux projets faisant progresser la mission de l'Église. Il ne s'agit pas seulement du travail d'ordre théologique : les chercheurs adventistes doivent se demander comment leur travail peut servir non seulement leurs propres centres d'intérêt, mais aussi ceux de leur communauté de foi au sens le plus large. De plus, le travail savant ne peut emprunter des approches incompatibles avec les prémisses et doctrines de l'Église — par exemple, la manière dont les savants tirent parti de l'environnement et respectent les droits des individus a grande importance.

Une recherche responsable est aussi affaire d'éthique dans le processus d'investigation et d'élaboration des conclusions. Cela signifie respecter les normes juridiques applicables et les protocoles

Suite page 33

Exploration du savoir

Suite de la page 27

préconisés appropriés, et faire preuve du degré le plus élevé d'intégrité intellectuelle. Dans la recherche chrétienne, on procédera avec précaution pour diffuser documents et idées. Les savants doivent reconnaître que leur travail exerce une influence sur la société au sens large et se montrer responsables non seulement envers leurs collègues chercheurs mais aussi envers l'Église et sa mission, et envers Dieu.

En conséquence, si le savant adventiste doit bénéficier d'une ample liberté d'investigation des idées et ne se sentir nullement bridé dans l'emploi des talents reçus de Dieu, l'Église, de son côté, peut attendre de lui qu'il fasse preuve de sensibilité et de retenue dans l'introduction d'idées ou de concepts pouvant s'avérer diviseurs pour l'Église. Avant de lancer ses idées sur la place publique, il doit d'abord le faire devant un petit groupe de ses pairs, puis les publier avec précaution au sein de la communauté scientifique. Selon son domaine de recherche, en discuter avec des responsables institutionnels et ecclésiastiques peut s'avérer précieux. Si ces consultations confirment que les résultats de sa recherche ne peuvent être destructeurs une fois largement diffusés, le savant peut alors se sentir libre de présenter publiquement ses idées, le faisant même pour des élèves dans le cadre scolaire. On prendra aussi des précautions pour entreprendre des projets en collaboration avec des personnes aux vues opposées à celles de l'Église, afin d'éviter tout impact délétère sur la réputation de celle-ci.

Risques et profits

Indéniablement, encourager la recherche dans l'Église adventiste n'est pas sans risque. Certains pourront être amenés à y consacrer la majeure partie de leur temps, au détriment peut-être de projets vitaux. Ils pourront emprunter des chemins de traverse, oubliant toute vision d'ensemble. Leurs recherches peuvent soulever des

questions délicates ou, pire encore, ouvrir la porte à l'arrogance et au refus d'écouter les communautés qu'ils servent.

La recherche peut aussi s'avérer risquée pour l'institution. Si elle n'est pas abordée avec soin, elle peut absorber beaucoup de temps et d'argent et ses résultats n'avoir qu'une valeur limitée pour l'entité et sa mission. De même, sans planification sérieuse, l'institution risque d'allouer des ressources sans stratégie claire pour atteindre ses buts.

L'Église aussi peut se mettre en danger, surtout quand la recherche déclenche des discussions pouvant jouer un rôle diviseur et se montrer destructrices, quand les questions abordées le sont pour elles-mêmes, et que les besoins de l'Église restent négligés.

Les retombées potentielles favorables peuvent néanmoins être immenses pour tous ces acteurs. L'individu tire profit d'un savoir nouveau ou accru et même de la possibilité de mieux comprendre le Seigneur. Les étudiants-chercheurs profitent d'un contact étroit avec les enseignants et de la synergie caractérisant une équipe.

L'institution en retire inévitablement des avantages tangibles : réputation rehaussée, amélioration potentielle de l'interaction entre membres du corps enseignant et de leur épanouissement. Les chercheurs expérimentés auront la satisfaction de guider des érudits chrétiens plus jeunes. Mieux encore, une institution pratiquant activement la recherche, en particulier si cela est en rapport avec sa mission institutionnelle, y puisera un regain d'énergie. La recherche et les études peuvent ainsi devenir des éléments vitaux de l'éducation adventiste.

Il y a aussi, finalement, des avantages pour l'Église. Une recherche de qualité ne peut qu'enrichir l'Église et son message. Elle intensifie la conviction de tous les membres et montre comment la doctrine s'applique à leur vie. Elle hausse le niveau de réflexion et de découverte dans l'Église, donnant aux membres les connaissances et compétences requises pour exposer plus efficacement son message et sa pertinence pour la société. Elle apporte

vitalité et énergie. L'Église ne peut qu'être renforcée par la présence en son sein de membres qui pensent, qui cherchent et qui créent tout en se focalisant sur le progrès de la mission chrétienne.

***Ce texte est dû à un comité composé de Joe Galusha, Andrea Luxton, John McVay et Humberto M. Rasi.**

1. Ernest Boyer, *Scholarship Reconsidered: Priorities of the Professoriate* (Princeton : Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, 1990).
2. Douglas Jacobsen et Rhonda Hustedt Jacobsen, *Scholarship and Christian Faith: Enlarging the Conversation* (New York : Oxford University Press, 2004).

Attention, Professionnels Adventistes

Si vous êtes titulaires d'un diplôme en tous domaines, inscrivez-vous au Réseau des Professionnels Adventistes (RPA), registre électronique mondial permettant aux institutions et agences qui en font partie de repérer des candidats pour des emplois dans l'enseignement, l'administration, les services médicaux, la recherche, ainsi que des consultants compétents et du personnel pour le service de mission. Inscrivez-vous directement sur le site web du RPA :

<http://apn.adventist.org>

Et encouragez vos collègues et amis adventistes qualifiés à faire de même !